

HISTOIRE

Autour du mot MARS

Jean-Luc Dewez¹ et Olivier Dargent²

Résumé : *Après avoir examiné, dans un article précédent, l'origine du mot Mars, l'héritage mythologique et symbolique que nous en avons reçu, les auteurs discutent de l'héritage linguistique. Vous trouverez dans ce texte une multitude de références courantes à ce mot qui évoque la guerre et l'astronomie (science pourtant très pacifique)*

L'héritage linguistique

Le nom du dieu a laissé de nombreuses traces directes ou indirectes. Le nom de la planète a été abondamment utilisé par la science-fiction, souvent comme simple alibi, ou référence. La planète Mars est souvent présentée comme l'origine d'invasisseurs, depuis "*La Guerre des Mondes*"

jusqu'à "*Mars attacks*". Par simplification, un extra-terrestre supposé est vite appelé Martien. Ce n'est donc souvent qu'un mot sans grande signification.

Deux adjectifs spécialisés

Martien(ne)(s), relatif à la planète, se distingue bien de martial(e)(s), relatif à la guerre (cour martiale, loi

martiale) mais aussi, souvent, avec un sens restreint et positif : idée d'énergie, d'assurance, de détermination au combat, et non de violence effective.

Au fait, pourquoi écrire martien et pas marsien ? Toujours à cause du latin ! Le radical du nom Mars était en fait Mart- (il servait pour tous les autres cas de la déclinaison, sauf le nominatif), et les dérivés latins utilisaient le t. Notre prononciation, en revanche, dans ce cas comme dans beaucoup d'autres (séquence de phonèmes [tia] ou [tio] en latin), résulte d'une évolution phonétique qui fait qu'elle ne correspond plus à l'orthographe : le t se prononce s !

Noms communs

Mars pouvait être aussi un nom commun masculin pluriel : l'expression « Les mars » désignait toutes les céréales susceptibles d'être cultivées dès le mois de mars (avoine, orge, millet).

Un verbe auquel nous avons échappé ...

On s'est naguère posé la question de savoir s'il faudrait créer un dérivé "amarsir" sur le modèle d'alunir. On a heureusement préféré élargir le sens d'atterrir.

Périphrases classiques pour la guerre ou le métier militaire : Jeux de Mars, travaux de Mars, métier de Mars.

Un hasard linguistique amusant

Dans l'Iliade, "Arès-Mars" aidait le camp des Troyens (voir aussi Mythologie Romaine). Mais on retrouve curieusement les Troyens associés à ... la planète Mars ! En effet, en astronomie, les troyens sont des petits corps, normalement des astéroïdes, placés à proximité d'un des points de Lagrange (L4 ou L5) d'une planète, c'est-à-dire sur la même orbite qu'elle, mais 60° devant ou derrière. Dans le système solaire, Jupiter possède deux essaims de troyens, mais on a également pu repérer deux troyens de Mars.

Calendrier et dérivés

La date historique la plus célèbre pour le mois de mars : le 15 mars -44, Jules César fut assassiné au Sénat par des conjurés républicains. Avec César disparaissait un prestigieux imperator (c'est-à-dire généralissime, et nom empereur, ce que César n'a jamais été) : pour certains contemporains, c'était donc en quelque sorte un affront fait au dieu de la guerre, et les conjurés ne pouvaient qu'être châtiés ultérieurement par le dieu. Mars recevra en effet le

surnom d'Ultor (le Vengeur), sous le règne d'Auguste, pour célébrer la défaite des assassins de Jules César.

Mardi : "*Martialis dies*" jour de Mars, est à l'origine de notre mardi.

Mois de Mars : Mars était, logiquement, le premier mois de l'année dans le calendrier romain (voir Mythologie romaine), même s'il était consacré à Mercure et non à Mars : renouveau du printemps, mais aussi et surtout, reprise des opérations militaires. Les Romains se voyaient avant tout, du moins au cours des premiers siècles de leur histoire, comme des paysans-soldats, dont le modèle est resté le fameux Cincinnatus, passant et repassant de la charrue au glaive...

Il y aura peut-être un jour du blé de Mars (cultivé sur Mars), mais le blé de mars (sans majuscule) est celui qui est semé au mois de mars, le blé de printemps.

Comme Mars en Carême : locution ancienne, signifiant nécessairement, inévitablement : la période traditionnelle du carême (les quarante jours précédant Pâques) occupait toujours en partie le mois de mars.

Chat de Mars : Matou (ou tout ce qui peut y être comparé !) né en mars, donc particulièrement vigoureux et batailleur.

Un lièvre de Mars, c'est un lièvre rendu fou par le printemps : c'est un des personnages célèbres d'Alice au Pays des Merveilles.

Une bande dessinée récente reprend l'expression pour titre, par jeu de mots plus que par analogie : le personnage ainsi désigné est un fuyard qui porte un lourd secret en relation avec un séjour sur la planète Mars. Il doit donc courir comme un lièvre traqué.

Onomastique, prénoms et noms de personnes

Un des dix-huit prénoms masculins des Romains, Marcus, est un hommage à Mars (et c'est le seul se référant à un dieu !). Une des grandes familles de l'aristocratie était la gens Marcia. Autres variantes : Marius, Martinus. Ainsi nos Marc, Marcel, Martial, et même Martin, prénoms ou noms, avec leurs variantes, continuent-ils, souvent à leur insu ou sinon pour leur plus ou moins grand agrément, à honorer le dieu du combat sanglant !

Le nom de famille Mars n'est pas inhabituel, notamment dans les pays anglo-saxons, mais il peut avoir différentes origines, en particuliers écossaises. Toutes ne sont d'ailleurs pas connues, l'étymologie des noms propres, sans doute plus encore que celle des autres mots, a ses limites...

Saint Mars : ermite breton (vers 500, près de Vitré). Fête le 21 juin. Peut-être devait-il son nom au mois, ou à un lieu. Ne pas le confondre avec Saint Médard, évêque de Noyon au IX^{ème} siècle, né à Salency, dont le nom s'est parfois déformé en Mard ou Mars ! (ainsi dans Cinq-Mars)

Cinq-Mars : aristocrate français qui avait comploté contre Richelieu, décapité à 22 ans. Son destin tragique a inspiré le roman historique Cinq-Mars d'Alfred de Vigny (1826). Son nom venait de celui d'une localité (il était marquis de Cinq Mars, Eure et Loir) qui illustre bien les pièges de l'étymologie toponymique (voir le cas de Marseille) : elle s'était antérieurement appelée Saint-Mars, mais le Mars en question était en fait, suite à déformation, le saint picard Médard, dont le nom avait été contracté en Mard, puis Mars...

Mademoiselle Mars était le pseudonyme, le nom de scène, sous lequel s'est rendue célèbre l'actrice française, Anne Françoise Hippolyte Boutet (1779-1847). Incomparable pour les contemporains dans les rôles d'ingénues puis de coquettes de Molière et de Marivaux elle était entrée à la Comédie-Française en 1799, elle y resta jusqu'en 1838. Surtout, elle créa le rôle de Doña Sol dans Hernani de Victor Hugo (1830). Ses rapports avec Hugo ne furent pas faciles, ne serait-ce que parce qu'elle préférait le classicisme au romantisme. On dit aussi qu'elle fut l'actrice préférée de l'empereur Napoléon I^{er}. Celui-ci devait l'admirer aussi pour son nom, lui qui a tant sacrifié au dieu Mars ...

Toponymie, noms de lieux. Champ de Mars

À Rome : Champ de manœuvres militaires, extérieur au cœur de la cité, où les armes étaient interdites. Il servait aussi à certaines cérémonies en l'honneur du dieu.

À Paris : Espace créé sous Louis XV, face à l'École Militaire, pour les dix mille hommes qui formaient les troupes de la Maison du Roi (corps d'élite chargés de la sécurité directe du roi et de son entourage). Sous la Révolution, c'est là qu'ont été organisés la plupart des grands rassemblements et des grandes fêtes politiques, ce qui a fait dire plus tard à l'historien Jules Michelet : " Le Champ de Mars, voilà le seul monument qu'a laissé la Révolution !"

Sous la Révolution Française : En 1794, une tentative de création d'une école nationale d'officiers, si mal organisée et avec si peu de moyens qu'elle ne dura pas six mois.

Le salon de Mars était la première pièce du Grand Appartement de Louis XIV à Versailles. Il s'agissait de la Salle des Gardes. Son caractère guerrier et les sujets de la décoration, s'expliquent

donc par cette fonction, mais aussi par l'importance que Louis XIV attachait à son image de roi guerrier. Beaucoup de noms de lieux en France ou ailleurs contiennent l'élément Mars ou un équivalent. Il y a eu dans certains cas un lien avec un édifice nommé d'après le dieu ou une personne dont le nom en était tiré de la racine Mars (Marcus, Marcianus, etc.). Il s'agit aussi très souvent d'une racine celtique désignant plus prosaïquement une zone marécageuse.

Quant à la toponymie de la planète Mars, elle a pu être (et sans doute sera) alimentée par des inspirations diverses, mais la mythologie classique et le latin ont été très utilisés.

Étymologies trompeuses

Attention aux étymologies hasardeuses ou improvisées : Marsouins et Marsupiaux n'ont aucun rapport avec Mars !

Marseille, colonie grecque à l'origine, ne doit rien au dieu Mars. L'origine du nom grec, Massilia, est inconnue.

Quant à la Marseillaise, elle doit bien sûr son nom au fait que des volontaires marseillais l'ont fait connaître aux Parisiens en août 1792. Mais ce chant guerrier, martial par excellence (certains s'en plaindraient même aujourd'hui) a dû être nommé ainsi d'autant plus volontiers que le mot retrouvait ainsi une filiation d'adoption avec Mars dieu de la guerre, et c'est d'ailleurs sous ces auspices que sera remportée quelques semaines plus tard la décisive victoire de Valmy.

¹ Professeur de Lettres au lycée Marie Curie, Nogent-sur-Oise (60).

jldewez@wanadoo.fr

² Professeur de Sciences de la vie, de la Terre et de l'univers au lycée Marie Curie, Nogent-sur-Oise
olivier.dargent@free.fr

Groupe d'étude : Sous-Direction des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Education, Ministère de l'Education Nationale.

